

Les savoirs traditionnels et l'intendance environnementale

Les savoirs traditionnels ont souvent recours à la poésie pour exprimer les liens entre les humains et la nature. Lis le poème suivant :

Le vieil homme
A bien dû nous faire arrêter la voiture
Deux douzaines de fois pour sortir
Et recueillir entre ses mains
Les petits crapauds aveuglés
Par nos grands phares et par les gouttes de pluie sautillantes.
La pluie tombait,
Embrumant ses cheveux blancs
Et je continuais de lui dire
Tu ne peux pas les sauver tous,
Accepte-le et remonte,
Nous avons de la route à faire.
Mais lui, ses mains à la peau tannée
Emplies de vie humide et terreuse,
Planté jusqu'aux genoux
Dans les hautes herbes du bord de la route,
A simplement souri et m'a dit
Ils ont de la route à faire,
Eux aussi.



– Joseph Bruchac,
« Entering Onondaga »
[À l'entrée d'Onondaga]
(Traduction libre)



Figure 1 La transmission des récits de génération en génération caractérise les savoirs traditionnels.

En quoi consistent les savoirs traditionnels ?

Les savoirs traditionnels sont l'expérience, la sagesse et les pratiques acquises par les peuples autochtones au fil de plusieurs générations. Ces savoirs se sont développés au cours de siècles d'interaction étroite avec l'environnement. Les savoirs traditionnels comprennent les domaines de l'agriculture, la pêche, la santé, la foresterie, la chasse et la gestion de l'environnement. Ils se transmettent de génération en génération à travers les récits, les poèmes, la musique, l'art, les rituels et les lois.

Les peuples autochtones partagent leurs savoirs à travers les récits. Ces récits aident à comprendre les relations complexes qu'on retrouve dans la nature (figure 1). Plusieurs de ces histoires montrent les relations entre les êtres vivants et leur environnement. Les peuples autochtones comprennent avec beaucoup de justesse comment toutes les choses sont interreliées. Ils comprennent aussi l'importance pour les êtres humains de vivre en harmonie avec la nature. Ce savoir peut nous aider à changer notre attitude et nos comportements afin de protéger notre planète.

La valeur des savoirs traditionnels

De plus en plus de gens reconnaissent aujourd'hui la valeur des savoirs traditionnels. Ces connaissances sont précieuses, non seulement pour celles et ceux qui en dépendent au quotidien, mais aussi pour l'industrie, l'agriculture et la société modernes. Elles ont d'ailleurs commencé à jouer un rôle dans l'éducation publique.

Plusieurs communautés autochtones vivent dans des régions qui possèdent des ressources naturelles en abondance. Ces communautés cultivent et utilisent la terre et les organismes indigènes de manière durable depuis des centaines d'années. Comme leur mode de vie est étroitement relié à la terre, elles font beaucoup d'efforts pour maintenir la santé des écosystèmes. Nous pouvons apprendre de leurs habiletés et de leurs techniques de gestion de la terre et de ses ressources. Par exemple, le ministère des Richesses naturelles de l'Ontario et la nation anishinabek ont décidé de travailler ensemble pour arriver à gérer les systèmes hydrographiques des Grands Lacs de manière durable. La nation anishinabek regroupe sept Premières Nations différentes de l'Ontario.

À plus petite échelle, le club des naturalistes de Willow Beach Field et la Première Nation d'Alderville se sont associés pour restaurer et gérer la savane de chênes noirs d'Alderville, une région au sud de Peterborough. Cette région fragile et rare est une prairie parsemée de chênes et de pins. La savane d'Alderville était autrefois une vaste plaine où fleurissait le lupin azuré sauvage. Le papillon *Karner Blue* (figure 2), qui dépend de cette fleur pour sa survie, était commun dans la savane. Cependant, une grande partie de la savane a été sacrifiée lors de l'aménagement de la région. En conséquence, on ne voit plus le papillon *Karner Blue* en Ontario depuis 1979. Les peuples autochtones et les naturalistes plantent des lupins dans le but de restaurer l'écosystème. Ces groupes espèrent que le *Karner Blue* reviendra dans la région. Les naturalistes de Willow Beach Field et la Première Nation d'Alderville partagent le même objectif : protéger l'habitat naturel unique de l'Ontario et ses espèces en voie de disparition. 🌐



Figure 2 Le papillon *Karner Blue* est un petit papillon de la taille d'une pièce de cinq sous. La femelle ne pond ses œufs que sur le lupin azuré.

Pour en savoir plus sur la savane d'Alderville et sur le papillon *Karner Blue* :



VÉRIFIE TA COMPRÉHENSION

1. a) En quoi consistent les savoirs traditionnels ?
b) Comment les savoirs traditionnels sont-ils transmis de génération en génération ?
2. Comment les savoirs traditionnels peuvent-ils aider l'Ontario à aller vers un développement durable ?
3. Quel est le message du poème présenté au début de cette section ?